

DETEC

Département fédéral de l'environnement, des transports,
de l'énergie et de la communication

études **a r e**

Bundesamt für Raumentwicklung
Office fédéral du développement territorial
Ufficio federale dello sviluppo territoriale
Federal Office for Spatial Development

**Etude thématique A1:
L'évolution des villes
et des agglomérations suisses**

Le monitoring de l'espace urbain suisse

**Etude thématique A1:
L'évolution des villes
et des agglomérations suisses**

Le monitoring de l'espace urbain suisse

Impressum**Editeur**

Office fédéral du développement territorial (ARE)

Auteurs

Jürg Kuster, Hans Rudolf Meier

BHP – Hanser und Partner AG

Lagerstrasse 33, Postfach 3167, 8021 Zürich

Direction du projet

Muriel Odiet, Marco Kellenberger

Office fédéral du développement territorial (ARE)

Production

Rudolf Menzi

Information ARE

Citation

Office fédéral du développement territorial (ARE)

Monitoring de l'espace urbain, Etude thématique A1:

l'évolution des villes et des agglomérations suisses,

document de synthèse

Version 01.03

Distribution

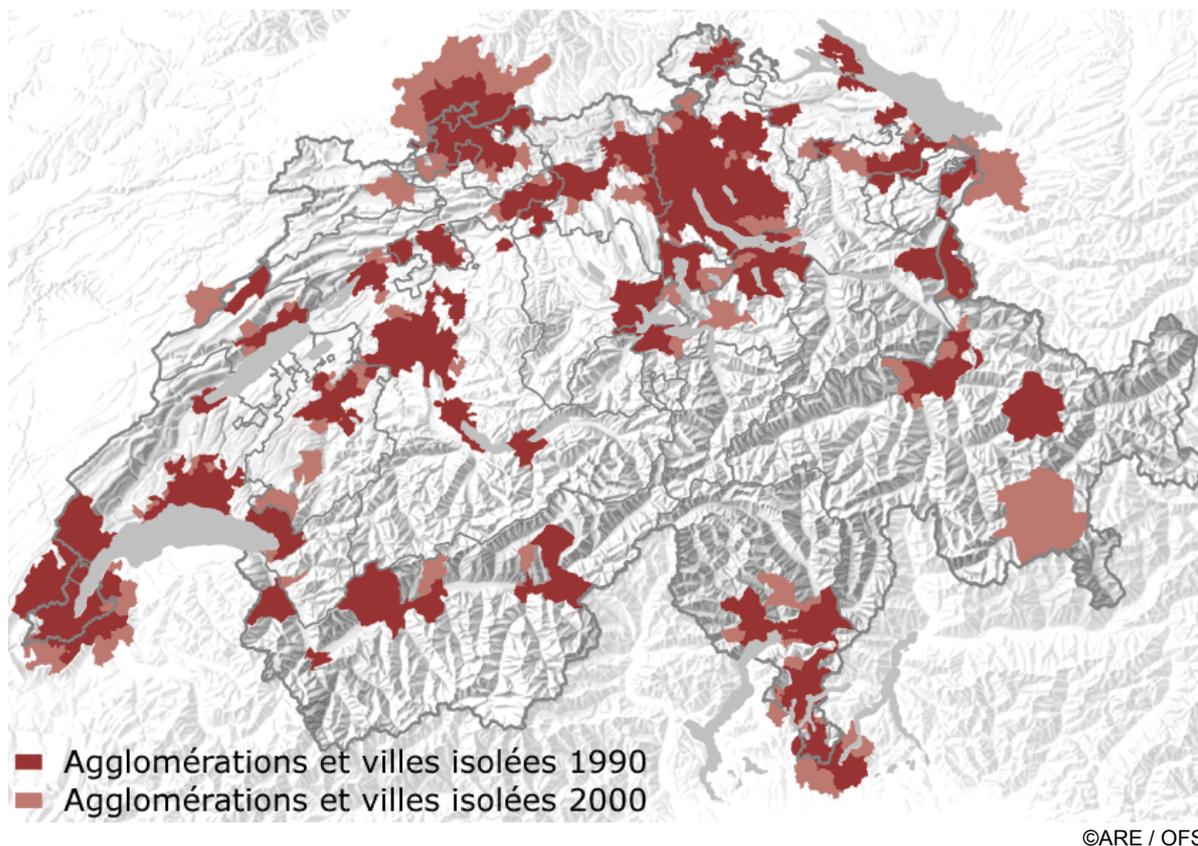
www.are.ch

A1 L'évolution des villes et des agglomérations suisses

Au cours des dernières décennies, la Suisse, à l'instar de nombreux autres pays européens, a connu une forte urbanisation (cf. fig. A1-1). Ce processus a eu pour effet une croissance des agglomérations. L'étude thématique A1 renseigne sur les aspects suivants de l'évolution des agglomérations :¹

- A11 : croissance des zones urbaines
- A12 : population de l'espace urbain (communes-centres, périphéries urbaines)
- A13 : emplois dans l'espace urbain (communes-centres, périphéries urbaines)
- A14 : mouvements pendulaires dans les communes-centres et les agglomérations

Fig. A1-1 : Agglomérations et villes isolées suisses, communes urbaines étrangères incluses (1990 et 2000)



Autores : Martin Schuler / Manfred Perlik

Source : INFOPLAN-ARE, ZAR-OFE, SABE, GEOSTAT-OFS, Cartographie DDPS, Swisstopo

¹ Les modifications de l'espace urbain expliquées dans le présent rapport se réfèrent en règle générale aux dix dernières années. Pour les indices qui ne sont recensés que tous les cinq ou dix ans (p. ex. les données du Recensement fédéral de la population), l'évolution a parfois été considérée sur une plus longue période.

A11 La croissance des zones urbaines

Fig. A11-1 : Extension des espaces urbains 1950-2000

cf. tableau d'indicateurs A11	Définition des agglomérations en...					
	1950	1960	1970	1980	1990	2000
Nombre de grandes agglomérations	1	3	4	5	5	5
- Nombre de communes suisses	15	84	124	219	306	393
Nombre de moyennes agglom.	6	6	13	14	18	20
- Nombre de communes suisses	54	64	154	188	299	406
Nombre de petites agglomérations	17	17	13	14	25	25
- Nombre de communes suisses	68	104	75	96	185	175
Nombre total d'agglomérations	24	26	30	33	48	50
Nombre de villes isolées	18	16	22	15	9	5
Nombre de communes suisses appartenant à l'espace urbain (sur 2'896 communes en 2000)	155	271	375	518	799	979
Nombre de communes étrangères faisant partie d'une agglomération suisse ^{a)}				57	86	191

©ARE

a) Bâle, Schaffhouse, Vaduz-Buchs, Constance-Kreuzlingen, Côme-Chiasso-Mendrisio, Genève, Lugano, La Chaux-de-Fonds-Le Locle-Morteau, Arbon-Rorschach, Dornbirn-Heerbrugg ; recensé pour la première fois en 1980

Source : Office fédéral de la statistique 1994 : p. 184 ; Office fédéral de la statistique 2003

Fig. A11-2 : Évolution du nombre d'habitants dans l'espace urbain selon la définition des agglomérations (en milliers d'habitants)

cf. tableau d'indicateurs A11	Définition des agglomérations en...					
	1950	1960	1970	1980	1990	2000
Espace urbain en Suisse	2'105	2'787	3'615	3'915	4'738	5'345
<i>Pourcentage (CH = 100%)</i>	45%	51%	58%	62%	69%	73%
- Grandes agglomérations	449	1'182	1'707	2'121	2'398	2'692
- Moyennes agglomérations	892	747	1'164	1'122	1'483	1'830
- Petites agglomérations	395	535	387	431	749	760
- Villes isolées	368	323	358	241	108	63
Espace rural	2'610	2'642	2'654	2'451	2'136	1'943
Suisse	4'715	5'429	6'270	6'366	6'874	7'288
Secteurs étrangers des six agglomérations internationales de la Suisse ^{a)}				419	526	916

©ARE

a) recensés pour la première fois en 1980

Source : Office fédéral de la statistique 1994 : p. 184 ; Recensement fédéral de la population (diverses années)

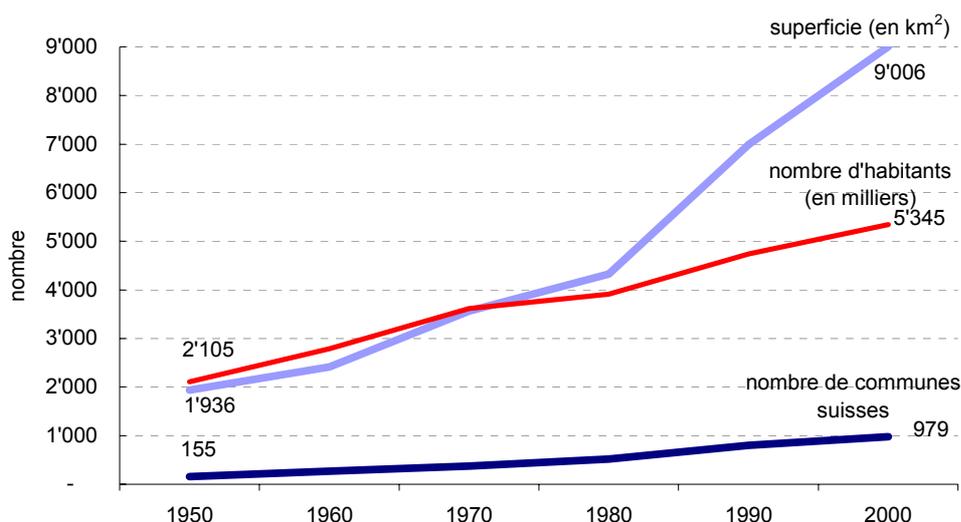
Fig. A11-3 : Superficie de l'espace urbain selon la définition des agglomérations (en km²)

cf. tableau d'indicateurs A11 DÉFINITION DES AGGLOMÉRATIONS 2000	Définition des agglomérations en...					
	1950	1960	1970	1980	1990	2000
Espace urbain en Suisse	1'936	2'415	3'561	4'328	6'991	9'006
<i>Pourcentage (CH = 100%)</i>	5%	6%	9%	11%	17%	23%
- Grandes agglomérations	175	645	1'038	1'582	2'239	2'817
- Moyennes agglomérations	521	640	1'069	1'376	2'378	3'293
- Petites agglomérations	493	717	612	750	1'869	2'491
- Villes isolées	747	414	842	620	505	405
Espace rural	38'059	37'580	36'434	35'667	33'004	30'989
Suisse^{a)}	39'995	39'995	39'995	39'995	39'995	39'995

©ARE

a) sans les territoires particuliers (5 comunances, forêt cantonale de Galm) ni les lacs dont la superficie dépasse 5 km².

Source : Office fédéral de la statistique 1994 : p. 184 ; GEOSTAT

Fig. A11-4 : Évolution du nombre de communes, du nombre d'habitants et de la superficie des communes dans l'espace urbain (1950-2000)

©ARE

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral de la population, statistique de la superficie

Observations importantes concernant les figures A11-1 à A11-4 :

- En 1950, la Suisse comptait, selon la définition d'alors, 24 agglomérations regroupant au total 137 communes, et 18 villes isolées, dont chacune se confondait avec la commune-centre. La population habitant dans les agglomérations se montait à 2,1 millions (45% de la population du pays). Seule Zurich, avec ses 450'000 habitants répartis sur 15 communes urbaines, avait le statut de grande agglomération.
- De 1950 à 2000, le nombre des agglomérations a doublé, passant à 50, tandis que le nombre des villes isolées a reculé de 18 à 5. Durant le même temps, les communes urbaines ont sextuplé pour atteindre le chiffre de 979, de sorte qu'un tiers des communes suisses (34% exactement) sont aujourd'hui citadines. La courbe du nombre d'habitants de l'espace urbain a

suivi une évolution analogue : de 2,1 millions qu'ils étaient en 1950, les citoyens sont 5,3 millions à fin 2000, soit 73% de la population suisse.

- La superficie totale des communes constituant l'espace urbain a passé de presque 2'000 km² en 1950 à 9'000 km² en 2000.

A12 La population de l'espace urbain

Nombre d'habitants dans les différentes parties des agglomérations

Fig. A12-1 : Nombre d'habitants des agglomérations et des villes isolées de Suisse (2000)

cf. tabl. d'indicateurs A12 DÉFINITION DES AGGLOMÉRATIONS EN 2000	Nombre d'habitants en 2000				Part des communes de la zone de centre à la population totale de l'agglomération		Nombre de com- munes (7)
	Total (1)	Communes -centres (2)	Reste de la zone de centre (3)	Reste de l'agglomé- ration (4)	1990 (5)	2000 (6)	
Grandes agglomérations	2'691'887	961'343	641'596	1'088'948	61.6%	59.5%	393
Moyennes agglomérations	1'830'295	696'357	333'035	800'903	57.9%	56.2%	406
Petites agglomérations	760'133	420'303	48'872	290'958	63.8%	61.7%	175
Villes isolées	63'137	63'137	-	-	100.0%	100.0%	5
Espace urbain	5'345'452	2'141'140	1'023'503	2'180'809	61.1%	59.2%	979

©ARE

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral de la population

Observations importantes concernant les figures A12-1 :

- La population de l'espace urbain suisse se monte actuellement à 5,3 millions d'habitants (cf. colonne 1). La moitié environ de ces personnes vit dans des agglomérations de plus de 250'000 habitants, soit à Zurich, Genève, Bâle, Berne ou Lausanne. Les moyennes agglomérations abritent 34% des citoyens et les petites agglomérations, avec moins de 50'000 habitants, seulement 14%. La population des communes étrangères des agglomérations suisses représente 916'000 habitants.
- Les zones de centre (communes-centres et reste de la zone de centre) abritent, selon la catégorie, une proportion de la population de l'agglomération qui varient entre 56% et 62%. Entre 1990 et 2000, cette part – calculée en fonction d'une définition constante des agglomérations – a diminué (cf. colonnes 5 et 6), ce qui est un signe de la plus forte dynamique de croissance des périphéries urbaines.

Évolution du nombre d'habitants

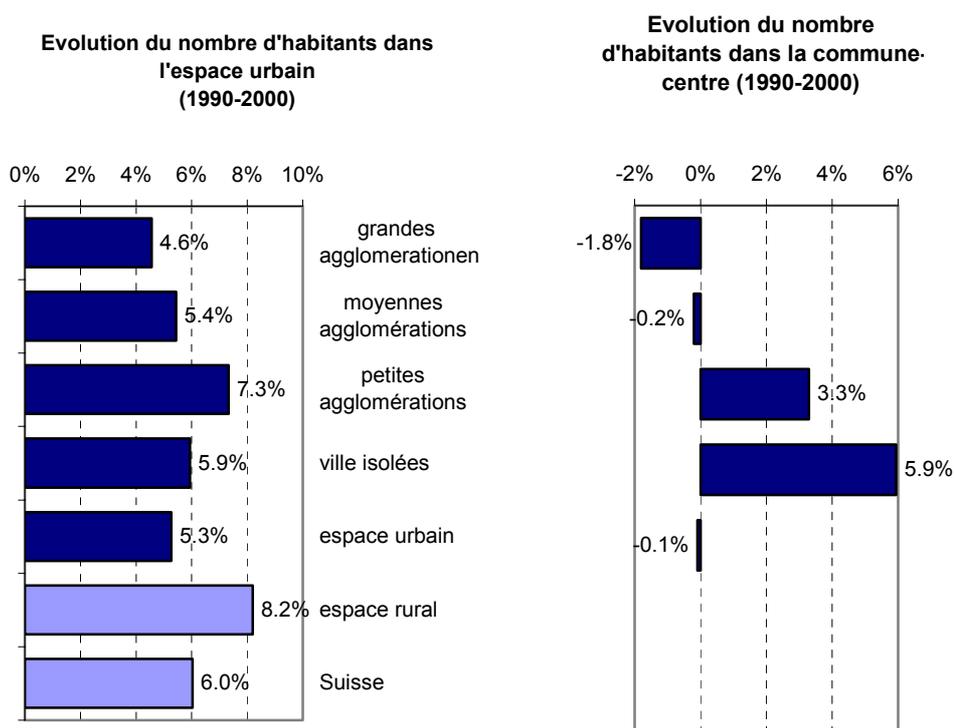
Fig. A12-2 : Évolution de la population des agglomérations et des villes isolées (1990-2000) ²

cf. tableau d'indicateurs A12 DÉFINITION DES AGGLOMÉRATIONS EN 2000	Évolution du nombre d'habitants 1990-2000			
	Total (1)	Communes- centres (2)	Reste zone de centre (3)	Reste de l'agglom. (4)
Grandes agglomérations (> 250'000 habitants)	+4.6%	-1.8%	+5.7%	+10%
Moyennes agglomérations (50'000 – 250'000 habitants)	+5.4%	-0.2%	+8.6%	+9%
Petites agglomérations (< 50'000 habitants)	+7.3%	+3.3%	+8.7%	+13%
Villes isolées	+5.9%	+5.9%		
Espace urbain	+5.3%	-0.1%	+6.8%	+10%
Espace rural	+8.2%	*	*	*
Suisse	+6.0%	*	*	*

©ARE

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral de la population

Fig. A12-3 : Évolution du nombre d'habitants des agglomérations et des communes-centres de 1990 à 2000



©ARE

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral de la population

² Les données à ce sujet sont aussi disponibles pour les années 1950, 1960, 1970 et 1980.

Observations importantes concernant les figures A12-2 et A12-3 :

- Si l'on considère la définition de 2000, les agglomérations ont connu dans les années 1990 une croissance démographique de l'ordre de 5%, soit un taux proche de la moyenne nationale (6%), mais inférieur à celui de l'espace rural, qui est de 8% (cf. fig. A12-2, colonne 1).
- À l'intérieur des zones d'agglomération (cf. fig. A12-2, colonnes 2 à 4), la croissance démographique a principalement touché les communes moins densément peuplées de la périphérie, en dehors de la zone de centre. La croissance a été moyenne dans les communes de la zone de centre, tandis que dans les communes-centres elles-mêmes, la population a connu une progression inférieure à la moyenne (petites agglomérations), voire même une régression (moyennes et grandes agglomérations).

*Solde migratoire et excédent de naissances***Fig. A12-4 : Variations de la population par classes d'agglomérations (1992-2001)**

cf. tableau d'indicateurs A12 DÉFINITION DES AGGLOMÉRATIONS EN 2000	Solde migratoire	Solde migratoire annuel moyen		Excédent des naissances	Excédent de naissances annuel moyen
	(personnes)	(pour 1'000 hab.)		(personnes)	(pour 1'000 hab.)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
	1992-2001	1992-2001	2000-2001	1992-2001	1992-2001
Grandes agglomérations	54'893	2.1	5.9	52'056	2.0
Moyennes agglomérations	52'571	3.0	5.4	39'943	2.3
Petites agglomérations	28'680	3.9	5.1	21'363	2.9
Villes isolées	1'317	2.2	1.0	2'170	3.5
Espace urbain	137'461	2.7	5.5	115'532	2.2
Espace rural	52'716	2.8	0.5	68'115	3.5
Suisse	190'177	2.7	4.2	183'647	2.6

©ARE

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral de la population

Observations importantes concernant la figure A12-4 :

- Les migrations internationales ont accru la population suisse de 190'000 habitants entre 1992 et 2001. Durant la même période, l'accroissement naturel a donné environ 184'000 nouveaux habitants (cf. les colonnes 1 et 4)³.
- Le taux annuel de l'excédent d'immigration est à peu près équivalent dans l'espace urbain et dans l'espace rural. L'accroissement naturel est en revanche sensiblement plus élevé dans l'espace rural. Ceci est déterminant pour la plus grande vitalité démographique de l'espace

³ Office fédéral de la statistique, ESPOP ; ne tient pas compte des divergences statistiques, qui sont principalement dues aux lacunes du recensement des mouvements de départ et d'arrivée et qui peuvent être attribuées statistiquement aux migrations.

rural. L'analyse détaillée révèle que la croissance est d'autant plus forte que la zone rurale est proche de la ville (voir aussi le paragraphe suivant).

- La comparaison des migrations et de la variation naturelle de la population entre les différentes catégories d'agglomérations durant les dix dernières années révèle une structure analogue (cf. colonnes 2 et 5) : plus une agglomération est grande, plus son excédent migratoire et son accroissement naturel annuel sont faibles.
- L'examen des migrations pour les années 2001 et 2002 montre une forte baisse des migrations vers l'espace rural, au profit des zones urbaines (cf. colonne 3).

Soldes migratoires des différents secteurs des agglomérations

Fig. A12-5 : Soldes migratoires annuels moyens (pour l'ensemble et avec l'étranger) par catégories d'agglomérations (1992-2001)

cf. tabl. d'indicateurs A12 DÉFINITION DES AGGLOMÉRATIONS EN 2000	Solde migratoire annuel moyen total (pour 1'000 habitants)				Solde migratoire annuel moyen avec l'étranger (pour 1'000 habitants)			
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
	Total	Communes -centres	Reste de la zone de centre	Reste de l'agglomé- ration	Total	Communes -centres	Reste de la zone de centre	Reste de l'agglomé- ration
Grandes agglomérations	2.1	-1.4	1.8	5.4	2.6	4.7	1.8	1.3
Moyennes agglomérations	3.0	0.6	3.2	5.0	2.6	3.4	2.6	1.9
Petites agglomérations	3.9	1.5	5.4	7.1	2.1	1.6	3.0	2.7
Villes isolées	2.2	2.2	*	*	1.5	1.5	*	*
Espace urbain	2.7	-0.1	2.4	5.5	2.5	3.5	2.1	1.7
Espace rural	2.8	*	*	*	3.1	*	*	*
Suisse	2.7	*	*	*	2.7	*	*	*

©ARE

Source : Office fédéral de la statistique : ESPOP

Observations importantes concernant la figure A12-5 :

- Dans les communes-centres des grandes agglomérations, la tendance à long terme (1992-2001) est à l'émigration. Les communes-centres des autres catégories d'agglomérations présentent des soldes migratoires moyens légèrement positifs. Ce sont de loin les communes de la périphérie des agglomérations qui enregistrent les plus forts taux d'immigration.
- Dans l'ensemble de l'espace urbain, les migrations internationales, comparées au total des migrations et aux migrations intérieures, présentent l'image inverse : les migrations internationales concernent surtout les grandes et moyennes agglomérations et, à l'intérieur de celles-ci, les communes-centres.

A13 L'emploi dans l'espace urbain

Nombre d'emplois

Fig. A13-1 : Nombre d'emplois dans les agglomérations et villes isolées de Suisse (2001)

cf. tabl. d'indicateurs A13 DÉFINITION DES AGGLOMÉRATIONS EN 2000	Nombre d'emploi en 2001				Part des emplois dans les communes de la zone de centre		Nombre de com- munes (7) (déf. 2000)
	(1) Total	(2) Communes -centres	(3) Reste de la zone de centre	(4) Reste de l'agglomé- ration	(5) 1990	(6) 2000	
Grandes agglomérations <i>part en % (CH = 100%)</i>	1'619'780 44%	853'172 *	449'731 *	316'877 *	81.3% *	80.4% *	393 *
Moyennes agglomérations <i>part en % (CH = 100%)</i>	971'562 26%	538'908 *	189'364 *	243'290 *	75.5% *	75.0% *	406 *
Petites agglomérations <i>part en % (CH = 100%)</i>	382'482 10%	260'663 *	28'659 *	93'160 *	76.8% *	75.6% *	175 *
Villes isolées	35'928	35'928	-	-	100.0%	100.0%	5
Espace urbain <i>part en % (CH = 100%)</i>	3'009'752 82%	1'688'671 *	667'754 *	653'327 *	79.0% *	78.3% *	979 *
Espace rural	658'716	*	*	*	*	*	1'917
Suisse	3'668'468	*	*	*	*	*	2'896

©ARE

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral des entreprises

Observations importantes concernant la fig. A13-1 :

- En 2001, sur quelque 3,7 millions de personnes actives en Suisse, plus de 3 millions travaillaient dans l'espace urbain, soit 82% (cf. colonne 1). De l'ensemble des personnes actives, 44% travaillaient dans une des cinq grandes agglomérations (Zurich, Genève, Bâle, Berne ou Lausanne).
- Quatre cinquièmes des personnes actives dans les agglomérations travaillent dans une commune qui fait partie de la zone-centre d'une agglomération (cf. colonne 6).

Évolution du nombre d'emplois

Fig. A13-2 : Évolution du nombre d'emplois dans les agglomérations et villes isolées suisses (1991-2001)

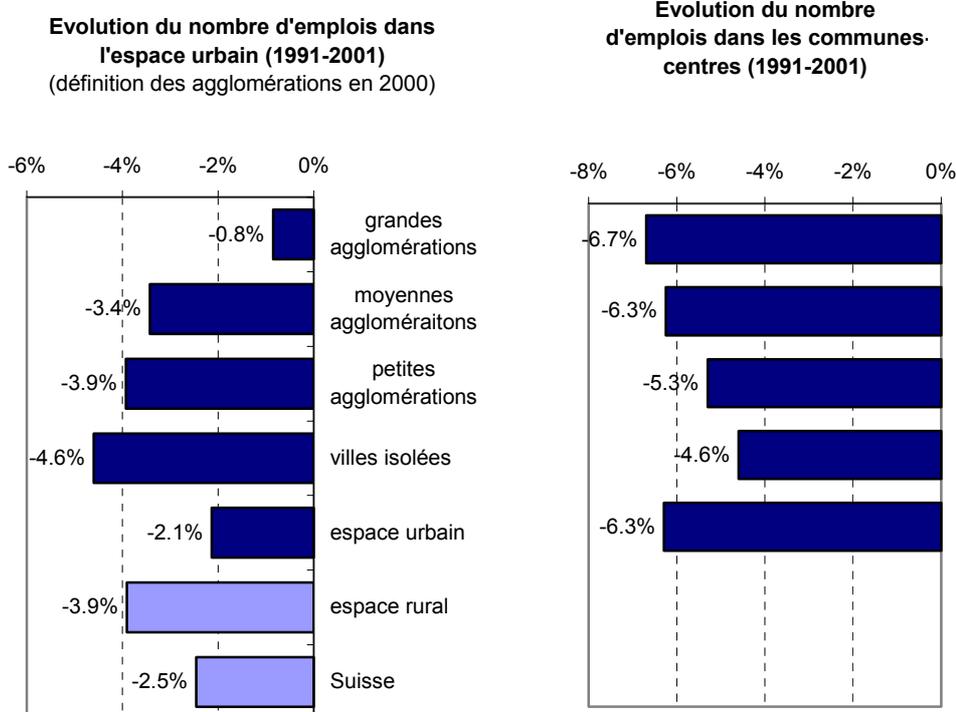
cf. tableau d'indices A13 DÉFINITION DES AGGLOMÉRATIONS EN 2000	Évolution du nombre d'emplois 1991-2001				Taux d'activité des communes-centres ^{a)}	
	Ensemble de l'agglom. (1)	Communes-centres (2)	Reste zone de centre (3)	Reste de l'agglomération (4)	1991 (5)	2001 (6)
Grandes agglomérations	-0.8%	-6.7%	8.9%	3.5%	93.4	88.7
Moyennes agglomérations	-3.4%	-6.3%	2.7%	-1.4%	82.4	77.4
Petites agglomérations	-3.9%	-5.3%	-5.5%	0.7%	67.6	62.0
Villes isolées	-4.6%	-4.6%	-	-	63.2	56.9
Espace urbain	-2.1%	-6.3%	6.4%	1.2%	84.1	78.9
Espace rural	-3.9%	*	*	*	*	*
Suisse	-2.5%	*	*	*	*	*

©ARE

a) Le taux d'activité est le nombre de place de travail pour 100 habitants. Les chiffres utilisés sont ceux des recensements fédéraux du 1990 et 2000.

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral des entreprises

Fig. A13-3 : Évolution du nombre d'emplois des agglomérations suisses (1991-2001)



©ARE

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral des entreprises

Observations importantes concernant les figures A13-2 et A13-3 :

- La dynamique d'évolution des années 1990 confirme l'attrait relativement élevé des zones d'agglomération comme lieux d'activité (cf. fig. A13-2, colonne 1) : dans les agglomérations, la diminution du nombre d'emplois (-2,1%) est moindre que dans l'espace rural (-3.9%). Il existe néanmoins des différences notables, aussi bien entre les agglomérations qu'à l'intérieur même des agglomérations :
 - Ce sont les grandes agglomérations qui ont enregistré la plus faible diminution (-0.8%), tandis que la plus forte régression a touché les petites agglomérations et les neuf villes isolées (-3,9%, respectivement -4,6%).
 - Les communes-centres ont connu des pertes d'emploi relativement élevées (cf. colonne 2), tandis que le reste des zones d'agglomération a même enregistré une hausse.
- Dans les communes-centres des agglomérations suisses (y compris les villes isolées), on recense 78,9 places de travail pour 100 habitants ; les valeurs les plus élevées sont enregistrées dans les grandes agglomérations, les plus faibles dans les villes isolées (cf. fig. A13-2, colonnes 5 et 6). Du fait que, durant la période étudiée, le nombre d'habitants des communes-centres, quand il n'a pas augmenté, a connu une diminution moins forte que le nombre d'emplois (cf. fig. A12-2), le taux d'activité a sensiblement diminué depuis 1991 dans l'ensemble des catégories d'agglomérations.

A14 Mouvements pendulaires dans les communes-centres et les agglomérations

Soldes des mouvements pendulaires entrants et sortants

Fig. A14-1 : Soldes pendulaires par catégories d'agglomérations (1970-2000) ^{a)}

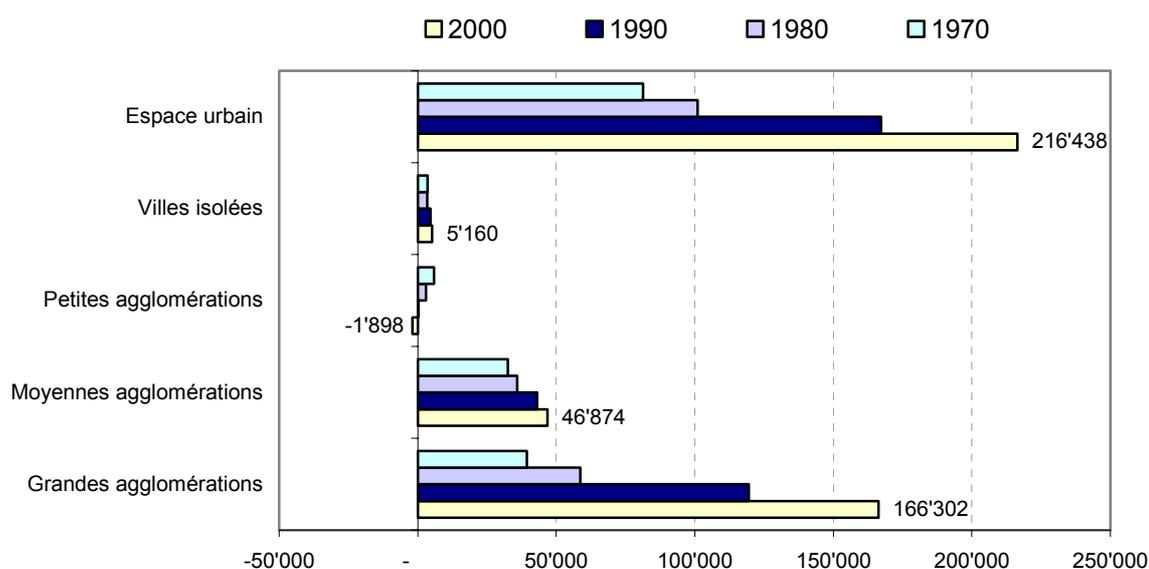
cf. tableau d'indicateurs A14 DÉFINITION DES AGGLOMÉRATIONS EN 2000	Solde pendulaire				Solde pendulaire en % de la population active résidente	
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
	1970	1980	1990	2000	1990	2000
Grandes agglomérations	39'414	58'631	119'470	166'302	8.6%	11.6%
- communes-centres	185'934	269'424	315'236	325'458	60.1%	64.5%
- communes périphériques	-146'520	-210'793	-195'766	-159'156	-22.6%	-17.2%
Moyennes agglomérations	32'547	35'959	43'076	46'874	4.8%	5.0%
- communes-centres	119'805	146'561	172'277	181'135	47.3%	51.1%
- communes périphériques	-87'258	-110'602	-129'201	-134'261	-23.9%	-22.8%
Petites agglomérations	5'799	2'994	150	-1'898	0.0%	-0.5%
- communes-centres	26'394	32'736	43'471	49'564	20.7%	23.3%
- communes périphériques	-20'595	-29'742	-43'321	-51'462	-28.4%	-29.3%
Villes isolées	3'526	3'407	4'550	5'160	14.0%	15.0%
Espace urbain	81'286	100'991	167'246	216'438	6.2%	7.7%
- communes-centres	335'659	452'128	535'534	561'317	47.4%	50.7%
- communes périphériques	-254'373	-351'137	-368'288	-344'879	-23.6%	-20.4%
Espace rural	-81'286	-100'991	-167'246	-216'438	-18.8%	-21.8%

©ARE

a) Le recensement fédéral prend en compte les personnes exerçant une activité lucrative à raison d'au moins une heure par semaine. Les cas où le lieu de travail est inconnu ou variable ne sont pas pris en considération.

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral (diverses années) ; étude particulière

Fig. A14-2 : Soldes pendulaires de l'espace urbain de 1970 à 2000

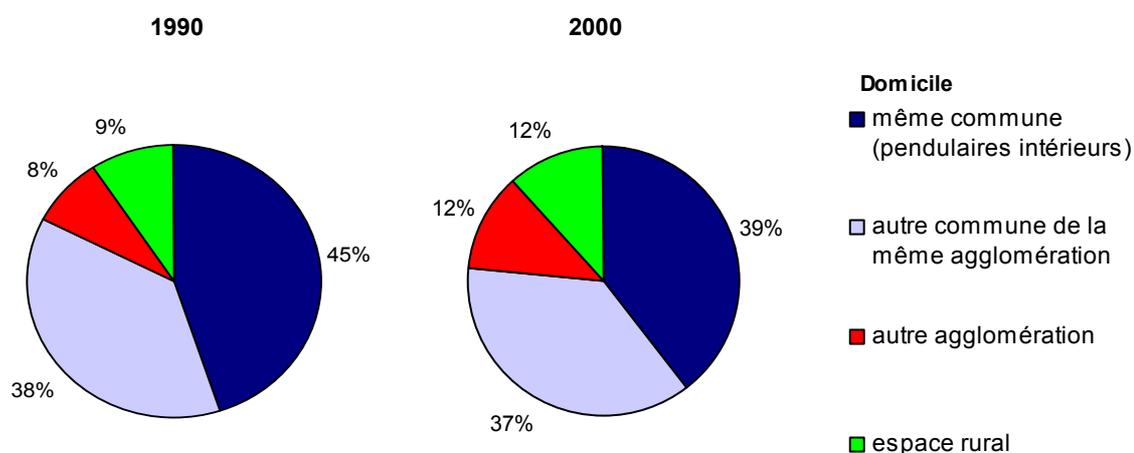


©ARE

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral (diverses années) ; étude particulière

Observations importantes concernant les figures A14-1 et A14-2 :

- En 2000, l'espace urbain présente un excédent des mouvements pendulaires d'environ 216'400 personnes (solde positif, cf. colonne 4), au détriment de l'espace rural, soit 50'000 personnes de plus qu'en 1990 (cf. colonne 3).
- Les excédents de mouvements de pendulaires des moyennes et grandes agglomérations ont continué à augmenter au cours des années 1990. À l'inverse, les petites agglomérations montrent depuis 2000 un solde négatif, ce qui signifie que, depuis quelques années, il y a plus de flux pendulaires depuis les petites agglomérations en direction des grandes surtout, que de mouvements vers les petites agglomérations.
- L'augmentation des excédents de mouvements pendulaires en direction des communes-centres s'est poursuivie dans l'ensemble au cours des dix dernières années, de façon moins prononcée toutefois.
- De leur côté, les excédents de pendulaires sortants montrent au cours des années 1990 une image nuancée :
 - Les excédents de pendulaires qui quittent les communes périphériques des petites et moyennes agglomérations et l'espace rural continuent à croître.
 - En revanche, les mouvements de pendulaires qui partent des communes périphériques des grandes agglomérations ont très nettement régressé entre 1990 et 2000, montrant l'importance disproportionnée qu'ont prise, comme lieu de travail, certaines communes de la périphérie de grandes villes.

*Provenance des personnes actives travaillant dans l'espace urbain***Fig. A14-3 : Personnes actives travaillant dans l'espace urbain selon le domicile, en 1990 et 2000**

Source : Office fédéral de la statistique : Recensement fédéral de la population

©ARE

Observations importantes concernant la figure A14-3 :

- Sur l'ensemble des personnes actives travaillant dans l'espace urbain, 76% habitent dans l'agglomération concernée (en 1990 : 83%). Pour le reste, 12% proviennent d'une autre agglomération ou de l'espace rural.
- La part des personnes actives travaillant dans une agglomération et faisant le trajet depuis une autre agglomération ou depuis une zone rurale a sensiblement augmenté entre 1990 et 2000. Parallèlement, la part des personnes actives travaillant dans leur commune de domicile a diminué.